

Fiche pédagogique

Elizabeth: l'âge d'or

Sortie prévue en salles
19 décembre 2007



Film long métrage de fiction,
GB/France, 2007

Réalisation : Shekhar Kapur
("Elizabeth" (1998), "Bandit Queen" (1994)...)

Interprètes :

Cate Blanchett (Elizabeth I),
Clive Owen (Sir Walter Raleigh),
Geoffrey Rush (Walsingham),
Abbie Cornish (Elizabeth/Bess),
Samantha Morton (Marie Stuart)
...

Production : Universal, Studio Canal, Working Title

Distribution : Universal

Version originale (anglais et espagnol, sous-titré français et allemand)

Durée : 1 h 54

Public concerné :
Age légal 12 ans
Age suggéré 14 ans

Résumé

En 1585, la reine d'Angleterre atteint 52 ans. Fille d'Henri VIII et d'Anne Boleyn, celle qui fut excommuniée pour avoir instauré l'anglicanisme dans son pays gouverne celui-ci d'une main de fer depuis maintenant 27 ans. Cependant, quelques failles commencent à lézarder son empire: le manque d'argent et la solitude. Isolement politique d'une part, parce que l'Europe catholique – l'Espagne en tête, mais aussi la papauté – semble s'être unie contre l'Angleterre en appelant à une guerre sainte; isolement sentimental d'autre part, car, non encore mariée, Elizabeth I est sans descendance.

On lui prête bien certaines aventures en coulisses (Robert Dudley, Robert Essex, Thomas Seymour...), mais c'est un viril aventurier, Walter Raleigh, qui semble avoir gagné ses faveurs, après avoir jeté son manteau sur une flaque pour en protéger les royales chausses. Surtout, le marin prétend avoir conquis le territoire américain de Virginie pour sa reine, et l'avoir baptisé d'après son surnom de "Virgin Queen". L'intention de Raleigh est d'obtenir d'Elizabeth qu'elle favorise ses voyages conquérants par-delà les mers. Intriguée, la reine accepte d'abord de recevoir l'aventurier principalement pour narguer l'ambassade espagnole à sa cour. Walter Raleigh passe effet pour un pirate qui pille

les galions espagnols afin d'en offrir le butin à sa reine (des topinambours et du tabac, inconnus jusque-là en Angleterre, et surtout de l'or). Mais, trop fière pour découvrir ses sentiments devant un homme dont elle admire sincèrement la poésie et les aventures outre-mers, Elizabeth se refuse à lui, mettant en avant son dégoût du mariage : pour elle, un mari est un maître, indésirable. Walter Raleigh jette alors son dévolu sur une ravissante servante, la favorite de la reine, qui se prénomme... Elizabeth. Lorsque celle-ci tombe enceinte et que la reine apprend son mariage avec Raleigh sans son consentement, elle répudie sa confidente et envoie Raleigh au cachot.

Entre-temps, un événement tragique a précipité la détermination de la coalition catholique contre l'Angleterre : la mort de Marie Stuart. Cette ex-reine d'Ecosse et de France a été surprise en train de fomenter l'assassinat de sa rivale, la reine d'Angleterre. Si le plan n'a pu être porté à exécution à cause d'un pistolet non chargé, la tentative se solde par la décapitation de Marie Stuart, malgré la désapprobation de la reine elle-même. Cette mort fournit le prétexte que les Espagnols attendaient pour envahir l'Angleterre infidèle au pape. Alors que la flotte catholique portée par l'Invincible Armada espagnole arrive en Manche, proche de Calais, il ne fait pas de doute pour la reine qu'un seul homme pourrait sauver son pays : Walter Raleigh. Elizabeth lui offre son pardon, le libère de la Tour de

Disciplines et thèmes concernés

Histoire:

- Histoire de l'Angleterre et de l'Europe au 16^e siècle (Elizabeth I (1533-1603), Marie Stuart (1542-1587), Bataille de Gravelines (défaite de l'Invincible Armada, 1588);
- Histoire de l'Espagne au 16^e siècle: Philippe II d'Espagne (1527-1598), expédition de l'Invincible Armada (1588), guerre avec l'Angleterre et les Pays-Bas.

Géographique :

Conquête de l'Amérique (Virginie anglaise, Indiens, tabac, pomme de terre, or), piraterie, explorations (Raleigh fonde la Virginie et alimente le mythe de l'El Dorado, Drake fait le tour du monde), astronomie et navigation.

Langue, civilisation et culture anglaise:

Civilisation, langue et culture anglaise (époque élisabéthaine: la reine vue à travers Shakespeare; "Dr Faustus" de Marlowe, poésie de Philip Sidney), prison de la Tour de Londres, fondation de la Compagnie des Indes Orientales, ouverture de la Bourse de Londres, astrologie ("Primum mobile" comme conception géocentrique de l'univers) et présages.

Langue, civilisation et culture espagnole:

Règne de Philippe II d'Espagne, fils de l'empereur Charles Quint, Miguel de Cervantès (intendant de l'Invincible Armada en 1587; "Rinconeta e Cortadillo", 1605; "Don Quichotte", 1605-1615).

Histoire des religions et éducation aux citoyennetés:

Tolérance, gouvernement, guerre de religion: catholicisme, protestantisme (anglicanisme de Henri VIII, Réforme en Ecosse par John Knox, Acte d'Uniformité de 1559, publication des Trente-neuf Articles de 1563, persécution des catholiques irlandais...), papisme, jésuitisme, Inquisition, Machiavel.

Londres où il est emprisonné et le nomme responsable de la contre-attaque avec l'autre explorateur anglais, Francis Drake, sous les ordres du commandant Charles Howard de Nottingham. A l'aide de Dieu et d'un peu d'ingéniosité,

Raleigh parvient à mettre en déroute la flotte adverse. Cette victoire met fin aux envies de conquêtes espagnoles et marque l'avènement de l'empire britannique comme une des plus grandes puissances coloniales européennes.

Commentaires

"Elizabeth: l'âge d'or" est la suite d'"Elizabeth", réalisé en 1998 par le même réalisateur. Le premier opus racontait l'accession au trône et les premières années du règne d'Elizabeth. Encouragé par ses sept nominations aux Oscars, le réalisateur britannico-indien Shekhar Kapur poursuit son hommage à la "Virgin Queen" avec la grosse artillerie : casting prestigieux (Cate Blanchett sacrée meilleure actrice par les Golden Globe pour son incarnation d'Elizabeth en 1998, Clive Owen ("Gosford Park", "Closer", "Inside man"...), Geoffrey Rush, oscarisé pour "Shine", Samantha Morton ("In America", "Sweet & Low-down"...), moyens financiers et techniques (on appréciera les chapeaux à plumes portés par la reine signés Christian Dior)...

S'il rend bien compte des tourments psychologiques de la reine (choix entre mariage et liberté, entre ses obligations royales et sa curiosité humaniste, ses problèmes de conscience quant à l'exécution de Marie Stuart...), ce film à grand spectacle s'avère grandiloquent. D'abord, très présente, la musique (violons) alourdit le rythme du film et en souligne trop les effets, au risque de forcer le pathos. Ensuite, l'intervention divine de la fin – une tempête qui permet à la flotte anglaise de vaincre l'Invincible Armada – se prolonge jusque dans le palais royal au cours des dernières scènes par une mise en scène délirante de la reine à qui il pousse des ailes d'ange, et qui se trouve sanctifiée dans un étourdissement final (dû aux mouvements de la caméra en contre-plongée). La reine vierge ("Virgin Queen") devenant la sainte vierge achève un kitsch certain, voire typiquement anglais, mais de mauvais goût quand même.

Bien sûr, pour des raisons dramatiques, le film prend certaines libertés avec la vérité historique: quelques événements du film ne se

sont jamais produits en réalité, les lieux n'ont pas été respectés (les montagnes enneigées qui entourent le château écossais où est enfermée Marie Stuart ne correspondent pas aux plaines du Northamptonshire; la reine assiste au combat naval depuis Tilbury, dans l'estuaire de la Tamise, alors que la bataille a eu lieu beaucoup plus loin; l'assassinat manqué de la reine est la combinaison de plusieurs tentatives historiques : l'affaire Throckmorton, l'affaire Parry et l'affaire Babington)...

En dépit de ces inexactitudes – inhérentes au genre –, la valeur d'"Elizabeth : l'âge d'or" tient à une thèse intéressante. En effet, la condamnation à mort de Marie Stuart ne résulterait que d'une machination des Espagnols. A savoir, ceux-ci auraient, à l'aide d'un Jésuite (John Ballard), réussi à convaincre un jeune catholique de tirer sur la reine en pleine prière. Mais la tentative échoue car son pistolet n'est pas chargé. L'entourage de la reine suspecte Marie Stuart d'être la commanditaire du meurtre parce qu'on vient de saisir ses lettres secrètes à destination de l'Espagne. Pour Francis Walsingham (espion et intelligence de la reine – Geoffrey Rush joue son rôle, trop discret à notre goût), il ne fait pas de doute que la rivale d'Elizabeth est de mèche avec la couronne d'Espagne; Marie Stuart est condamnée pour trahison. Sa mise à mort constitue le prétexte qu'attendait le zélé Philippe II pour pouvoir, enfin, attaquer l'Angleterre. Cette manigance met en lumière les réelles visées de l'Espagne: non pas la suppression d'Elizabeth (car il aurait suffi que le pistolet soit chargé), mais la conquête territoriale de l'Angleterre. Ainsi, comme le montre bien la fin du film, le dévot Philippe II est puni pour avoir pris la cause divine comme moteur de son expédition contre l'Angleterre, alors que ses motifs inavoués s'avéraient purement mégalomaniaques.

Objectifs

- se familiariser avec l'histoire de la guerre hispano-anglaise et avec les acteurs de cette période de la Renaissance;
- comprendre les enjeux cachés par cette "guerre sainte";

- motiver et expliquer les problèmes de gouvernance rencontrés par la reine Elizabeth (en insistant sur le rôle de Francis Walsingham, conseiller royal, et son admiration pour les doctrines de Machiavel);
- débattre sur les visées des explorations coloniales qui débutent à cette époque.

Pistes pédagogiques

- reconstituer les étapes chronologiques de la défaite de l'Invincible Armada à l'aide d'une carte géographique précise (http://www.tudorplace.com.ar/Documents/defeat_of_the_armada.htm) et expliquer les raisons de cette défaite (<http://www.herodote.net/histoire/evenernement.php?jour=15880808>)
- expliquer le rôle du globe et des mouvements circulaires de la caméra, ainsi que la conception médiévale du "Primum mobile" (<http://expositions.bnf.fr/ciel/grand/4-003.htm>) et (<http://commons.wikimedia.org/wiki/Image:Ptolemaicsystem-small.png>)
- suivre sur une carte les chemins des grands explorateurs elisabethains Raleigh (Roanoke Island/Virginie en 1585, El Dorado/Guyane en 1588: http://www.medarus.org/NM/NMPersonnages/NM_10_05_Biog_Others/nm_10_05_walter_raleigh.htm), Francis Drake (le 1^{er} Britannique à effectuer le tour du monde de 1577 à

1580:

http://www.beyondthemap.ca/french/explorer_legend_drake.html), John Davis (Groenland et Arctique vers 1587 : <http://www.collectionscanada.ca/2/24/h24-1350-f.html>)...

- connaître l'histoire des différents prétendants supposés de la reine Elizabeth I : Eric de Suède, Yvan de Russie dit Yvan le Terrible, l'archiduc d'Autriche, et les non-officiels (Robert Dudley, Robert Devereux d'Essex et Sir Walter Raleigh);
- commenter le rôle du dernier plan du film : la poupée de l'Infante d'Espagne, et sa ressemblance avec la reine Elizabeth;
- disserter sur cette question qu'Elizabeth pose à Raleigh lors de leur tête-à-tête: *"Découvre-t-on le monde? Ou est-ce le monde qui nous découvre?"*
- débattre du rôle de l'Inquisition comme opposée à la liberté (conception d'Elizabeth).

Pour en savoir plus

- sur le film <http://www.imdb.com/title/tt0127536/plotsummary>

Bibliographie

- "Elisabeth" de David Starkey, CD-audio, HarperCollins, ISBN-10: 000715478X;
- "Elisabeth I" by David Starkey, Chatto, ISBN-10: 0701174765
- "Elizabeth : the struggle for the throne" by David Starkey, Harper Perrenial, ISBN-10: 0061367435;
- "Elisabeth lère" de Carolly Erickson, Seuil, 1985, ISBN-10: 2020088010.

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, fin novembre 2007